

Magazine du Conseil général



L'Aveyron

DÉCEMBRE 2010 N°156

Les lumières de Salmanac



www.cg12.fr

Point de vue



La mise en place du haut débit sur nos territoires franchit une nouvelle étape. Les travaux de la RN 88 ont démarré. Les schémas départementaux de l'insertion, de la protection de l'enfance et de l'organisation de l'accueil des personnes âgées sont opérationnels. Les conclusions des assises de la culture nous fournissent la base des orientations de notre action en ce domaine. Celles du débat sur la ruralité vont alimenter la réflexion...

Et, comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, l'hebdomadaire La Vie vient de désigner l'Aveyron comme champion des départements écologiques.

Sans faire preuve de satisfaction exagérée, le bilan parle de lui-même.

C'est, pour une part, celui de notre collectivité. Mais il s'agit d'abord de la mobilisation de l'Aveyron tout entier sur les chantiers d'avenir, au premier rang desquels la formation.

L'essentiel demeure pourtant l'attention aux plus fragiles d'entre nous.

Restons solidaires face à la souffrance, à l'exclusion, à la solitude : c'est le message que j'adresse à vous tous, sachant que ces difficultés – et parfois ces drames – sont encore plus sensibles dans les temps de fête.

Jean-Claude Luche
Président du Conseil général

Conseil général de l'Aveyron
Hôtel du Département
BP 724 - 12007 RODEZ Cedex
Tél. 05 65 75 80 70 - www.cg12.fr

L'Aveyron, magazine du Conseil général
N° I.S.S.N.1156-5527 Édité par le Conseil général
Directeur de publication : R.C. Coussergues
Maquette et impression : Groupe Burlat Rodez
Rédaction : C. Samson, C. Albagnac
Photos : J.L. Bories, C. Bousquet, Kinoui,

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2001
Diffusion : 135 000 ex.

Dans le souci du respect de l'environnement, ce document a été imprimé sur papier recyclé par une entreprise Imprim'Vert

Photo de couverture : Les lumières de Salmanac



SOMMAIRE

ACTUALITÉS

- 3 Saint-Geniez-d'Olt, un nouveau groupement scolaire

AGIR POUR L'AVEYRON

- 4 Collèges : 28,4 M€ pour la modernisation
5 Les collégiens dans l'espace numérique de travail
6 Culture et ruralité sont indissociables
7 La côte de Saint-Germain totalement réaménagée
8 Ecologie : l'Aveyron gagnant
9 Déchets ménagers :

la révision du plan départemental est engagée

- 10 Assainissement : l'Aveyron en pointe

- 11 L'eau : une richesse fragile

PARTENARIAT

- 12 La Retraite sportive : bonne santé et lutte contre l'isolement
13 Les Mercredis du foot battent leur plein

MAGAZINE

- 14 Bournazel, comme un art total
15 Laurence Bonnet, archère
16 La féerie de Salmanac

CANTONS

- 18 **GROUPES POLITIQUES**

- 19 **AGENDA**

NOTRE HISTOIRE

- 20 Tristan Richard, délicat portraitiste

DOSSIER
ENVIRONNEMENT

SUR LE VIF...



Coucher de soleil sur Rodez



Saint-Geniez-d'Olt, un nouveau groupe scolaire

L'inauguration des nouveaux locaux du groupe scolaire public de Saint-Geniez a été fêtée comme il se doit. Personnalités en nombre (préfète de l'Aveyron, président du Conseil général, recteur d'académie...) et ruban tricolore, l'école des Marmots et le collège Denys-Puech ont été sous les feux des projecteurs le 22 octobre dernier.

La première (150 élèves pour 7 classes) hérite de locaux flambant neufs (opération d'un coût de 1 650 000 € portée par la communauté de communes) tandis que le second a bénéficié d'une restructuration complète – il avait été inauguré en 1984 – financée pour 1 300 000 € par le Conseil général. Avec un réfectoire et une cantine entièrement rénovés, le collège assure quotidiennement les repas de 180 enfants (maternelle, primaire et premier cycle).

Inauguration
en présence de la préfète
et du recteur

Ruralité : la vision des Aveyronnais

Jeudi 18 novembre à Lioujas a eu lieu la restitution des contributions des Aveyronnais dans le cadre de la démarche sur la ruralité initiée par le Conseil général. Cette réunion a permis d'éclairer le débat sur les attentes concernant les services à la personne (la santé en particulier), les transports, la formation, le développement économique, la culture...

Plusieurs témoignages ont donné également des exemples de réponses apportées par les acteurs de terrain aux difficultés rencontrées sur les territoires. Le président Jean-Claude Luche a tenu à souligner la volonté du Conseil général d'être un acteur de la ruralité en Aveyron mais aussi d'être un facilitateur



La réunion de restitution à Lioujas

de l'action de l'ensemble des partenaires engagés sur ce chantier. Le 17 décembre prochain, la contribution des Aveyronnais sera portée à la connaissance des conseillers généraux lors d'une session de l'assemblée départementale. Et le président Luche compte verser ce dossier dans le débat national.

Noël de la solidarité

Le Conseil général accorde une aide globale de 56 750 € à plusieurs associations qui œuvrent pour que les fêtes de fin d'année soient les moins difficiles possibles pour les plus défavorisés des Aveyronnais.

Onet-le-Château



Inauguration de l'épicerie sociale aux Quatre-Saisons (photo), visite de logements aux Costes-Rouges, de l'établissement d'accueil pour les personnes âgées La Rossignole, projet routier du « barreau » de Saint-Mayme, réunion de travail avec le maire, Fabrice Geniez, et les élus... Le président du Conseil général, Jean-Claude Luche, était en visite mardi 26 octobre à Onet-le-Château pour étudier les dossiers de la commune.

Film

Nature et enfance sont au cœur du film de Claude Nuridsany et Marie Pérennou (Microcosmos), La Clef des champs, tourné sur une quinzaine de sites aveyronnais. La sortie est prévue au printemps 2011. Le Conseil général apporte une première aide de 50 000 €, liée à un partenariat (promotion de l'Aveyron, action dans des collèges du département...).

Tourisme

Le Conseil général vient de voter une aide de plus de 440 000 € pour accompagner le tourisme à travers la modernisation de l'hôtellerie, la promenade en bateau sur le Lot aval et divers équipements pour la station de ski de Laguiole ou la randonnée (topo guide du Grand tour des Monts du Lévézou). Rappel : en juin dernier, 100 000 € ont été votés pour le partenariat avec les offices de tourisme et syndicats d'initiative.



Un projet important pour le collège d'Onet-le-Château

Rénovations et restructurations

Plusieurs opérations lourdes figurent dans les prévisions du programme 2010-2014 des collèges qui s'établit à 28,4 M€. Elles concernent les établissements de Baraqueville (extension), Cransac (accès handicapés), Decazeville (traitement de l'accès), Espalion (deuxième phase de la rénovation), Marcillac (accès handicapés et économies d'énergie), Millau (réfection de la toiture), Mur-de-Barrez (économies d'énergie), Onet-le-Château (rénovation), Pont-de-Salars (accès handicapés, chaufferie), Réquista (accès handicapés), Rieupeyroux (accès handicapés et économies d'énergie), Rignac (extension), Saint-Affrique (rénovation de classes et internat).
Le projet sur le collège d'Onet-le-Château est à ce jour le plus important financièrement : le coût estimé des travaux se situe à 4,5 M€, pour une réalisation à partir de 2011 et jusqu'en 2013.

Collèges : 28,4 M€ pour la modernisation

Depuis plus de vingt ans, le Conseil général vote des crédits importants pour la modernisation des collèges publics.

Et ça continue ! 28,4 M€ sont prévus dans le programme d'investissement jusqu'en 2014.

Depuis 1986, près de 77 M€ ont ainsi été consacrés aux collèges aveyronnais. En 2009 et 2010, l'effort a été accentué avec une augmentation des budgets d'investissements sur les établissements.

« Je souhaite poursuivre cette dynamique » a indiqué le président du Conseil général, Jean-Claude Luche, en présentant le programme pluriannuel 2010-2014 des travaux de modernisation des 21 collèges lors de la session du 25 octobre consacrée à la décision modificative du budget (DM2).

Le programme d'investissement qui a été adopté s'élève à 28,4 M€ pour les cinq ans à venir. Il a pour objectif de répondre aux besoins des établissements afin d'offrir aux jeunes Aveyronnais un outil performant pour leur formation. Ce plan s'articule autour de deux grands secteurs : les opérations lourdes de rénovation et de restructuration et des réaménagements ponctuels.

Parmi les priorités figurent la poursuite (et fin) de la mise en conformité pour l'accessibilité des per-



Accessibilité et économies d'énergie ».

sonnes handicapées ainsi que travaux pour économiser l'énergie. Afin de répondre de façon très réactive aux demandes des responsables et des équipes pédagogiques des collèges,

un crédit annuel est identifié pour des investissements plus ponctuels (réfection de salle de cours, grosses réparations, extension des réseaux informatiques, dotation en matériels, en équipements...). A noter que le système de subvention équipement qui permet d'accompagner les établissements qui achètent sur leurs fonds de réserve du matériel pour l'entretien des services généraux et de restauration est maintenu.

Adapter les établissements aux évolutions des effectifs

Les effectifs évoluent. Les établissements doivent s'adapter. La sectorisation peut le permettre, comme cela a été le cas sur Rodez en rééquilibrant les effectifs de Jean-Moulin et Fabre. En milieu rural, c'est plus compliqué si on ne veut pas trop allonger les temps de transports. C'est la situation qui se présente actuellement aux collèges de Baraqueville (deux classes préfabriquées ont été installées) et de Rignac.



Les collégiens dans l'espace numérique de travail

Six salles équipées informatiquement, 268 postes, 14 tableaux (dont un à La Fouillade) interactifs : les élèves du collège Francis Carco de Villefranche-de-Rouergue bénéficient de nouvelles conditions de travail grâce à l'investissement du Conseil général.

Dans la salle de classe, un tableau interactif et un ordinateur fixe pour deux élèves. Première étape : se connecter au réseau, ce qui suppose d'entrer un code, un mot de passe pour internet, puis un identifiant et un autre mot de passe pour accéder à l'espace numérique de travail.

Puis, en cliquant sur une icône, ils entrent dans l'univers Geogebra : ce sera donc géométrie. L'un des postes refusant obstinément la connexion, les enfants changent de place. Le professeur donne la consigne permettant d'obtenir une page vierge ; il affiche sur le tableau numérique le même écran que celui de ses élèves pour lesquels – est-il utile de le préciser – les manipulations de souris ne présentent aucun problème.

La leçon porte sur les droites et les segments. Petit rappel du professeur qui effectue un tour rapide entre les bureaux : comment représente-t-on un point en géométrie ? C'est l'option « croix » qu'il fal-

lait choisir, et non le rond comme certains l'ont fait. Puis, il s'agit de placer des points distincts, de tracer la droite passant par A et B... Les élèves entrent dans cet outil de géométrie pour la première fois. Le tâtonnement n'est pas exclu, riche lui aussi d'enseignement : les manipulations, ludiques, font la démonstration des propriétés et caractéristiques. Ainsi, en déplaçant des points avec le curseur, les élèves voient quels effets sont produits, quelles parties des figures sont mobiles ou fixes. Les mauvaises manipulations ne les effraient pas : ils reviennent à la page précédente sans émoi et reprennent le cours de l'exercice.

Les plus débrouillards avancent à leur rythme. Bien qu'ils soient deux par poste, il y a peu de risque que l'un d'eux monopolise la souris, chacun ayant à cœur de faire, de conseiller, de suggérer, de montrer la bonne icône...



Démonstration en cours de géométrie avec des élèves de 6^e

Absences, emploi du temps et cahier de texte

En attendant que tous les ordinateurs soient connectés, l'enseignant fait l'appel. Mais plutôt que cocher sur un cahier, il le fait sur le tableau numérique. Les absents aux cours précédents apparaissent. La vie scolaire est en lien direct. Les parents eux aussi ont accès à ces informations, ainsi qu'aux notes, à l'emploi du temps, au cahier de texte de la classe notamment. Les devoirs maison sont

également disponibles. De plus, grâce à la numérisation des manuels scolaires de maths, français, histoire-géographie et SVT (sciences et vie de la terre), le cartable se trouve considérablement allégé. Les professeurs disposent évidemment d'un accès spécifique. La plupart des élèves disposent d'un ordinateur chez eux. Ceux pour qui ce n'est pas le cas peuvent travailler au collège.

Le programme du Conseil général

En ce qui concerne les technologies de la communication et de l'information au service de la formation, le Conseil général participe activement, à travers la dotation en équipements, à l'expérimentation de manuels scolaires numériques. Sont concernées 33 classes de 6^e de cinq collèges (Fabre Rodez, Paul Ramadier Decazeville, Marcel Aymard Millau, Jean d'Alembert Sévérac, Francis Carco Villefranche-de-Rouergue). Pour ce qui est de l'Environnement numérique de travail (le « cartable électronique »), tous les collèges publics sont opérationnels. Les collèges privés seront équipés d'ici 2011.

Formation et maintenance

Enseignant et responsable d'établissement le disent : ces équipements informatiques sont un « superbe outil », d'une très grande richesse et – on le constate in situ – parfaitement adaptés aux enfants. En revanche, s'il y a à améliorer le système, c'est d'une part du côté de la formation des professeurs qui, estiment-ils, se sont « formés sur le tas » d'autre part du côté de la maintenance et du dépannage.





Skabazac :
prendre en compte
les musiques actuelles

Culture et ruralité sont indissociables

Un an après les assises départementales de la culture organisées à Luc-la-Primaube, c'est à Flavin le 16 novembre que le point de la réflexion a été fait. Des pistes pour l'action sont ouvertes.

Archives départementales

La création d'un site internet avec mise en ligne d'images numériques (état civil) est en cours. Ce sera un nouvel outil sans aucun doute apprécié de toutes les personnes qui expriment leur intérêt pour notre histoire, qui est souvent leur histoire.

Lecture publique

Un plan de développement va être proposé. Il prévoit notamment la modernisation des outils pour la gestion des prêts, l'animation culturelle et de nouveaux partenariats.

Culture occitane

Le Conseil général va puiser dans les travaux de la Coordination occitane pour renforcer son action dans le domaine de la langue et de la culture occitanes.

Les contributions qui ont été présentées sont en effet riches de propositions. Elles viennent étayer la démarche du Conseil général qui établit un lien fort entre la ruralité et la culture. En effet, ainsi que l'a rappelé le président Jean-Claude Luche en conclusion de cette journée, une offre culturelle de proximité est un élément indissociable de la qualité de vie sur nos territoires.

Les exemples fourmillent où l'organisation d'un festival, la mise en œuvre d'une restauration du patrimoine, l'animation d'un village permettent de créer une véritable dynamique. Les associations sont au cœur d'un dispositif qui a pour principal objectif de rendre la culture accessible au plus grand nombre et de faire de la culture un vecteur de développement local. D'où la volonté du Conseil général d'impulser les initiatives et de prendre sa part dans l'accompagnement des acteurs locaux.

Désormais, c'est à la commission des affaires culturelles présidée par René Quatrefages d'ouvrir le nouveau chantier dans le champ d'intervention qui relève de la collectivité départementale. D'ores et déjà, Jean-Claude Luche a présenté plusieurs pistes pour des mesures qui pourraient permettre aux

programmes culturels du Conseil général d'évoluer en fonction des préconisations enregistrées le 16 novembre : l'appui renforcé aux territoires en partenariat avec les structures à vocation intercommunale, l'appui aux réseaux dans un souci d'efficacité, l'aide à l'émergence de jeunes talents, l'aide à la présentation et au soutien des créateurs hors du département, l'appui à l'événementiel dans le domaine culturel, la possibilité de l'accompagnement d'un projet de territoire pour la création d'une structure destinée aux musiques actuelles...

Une proposition culturelle diversifiée sur l'ensemble des territoires



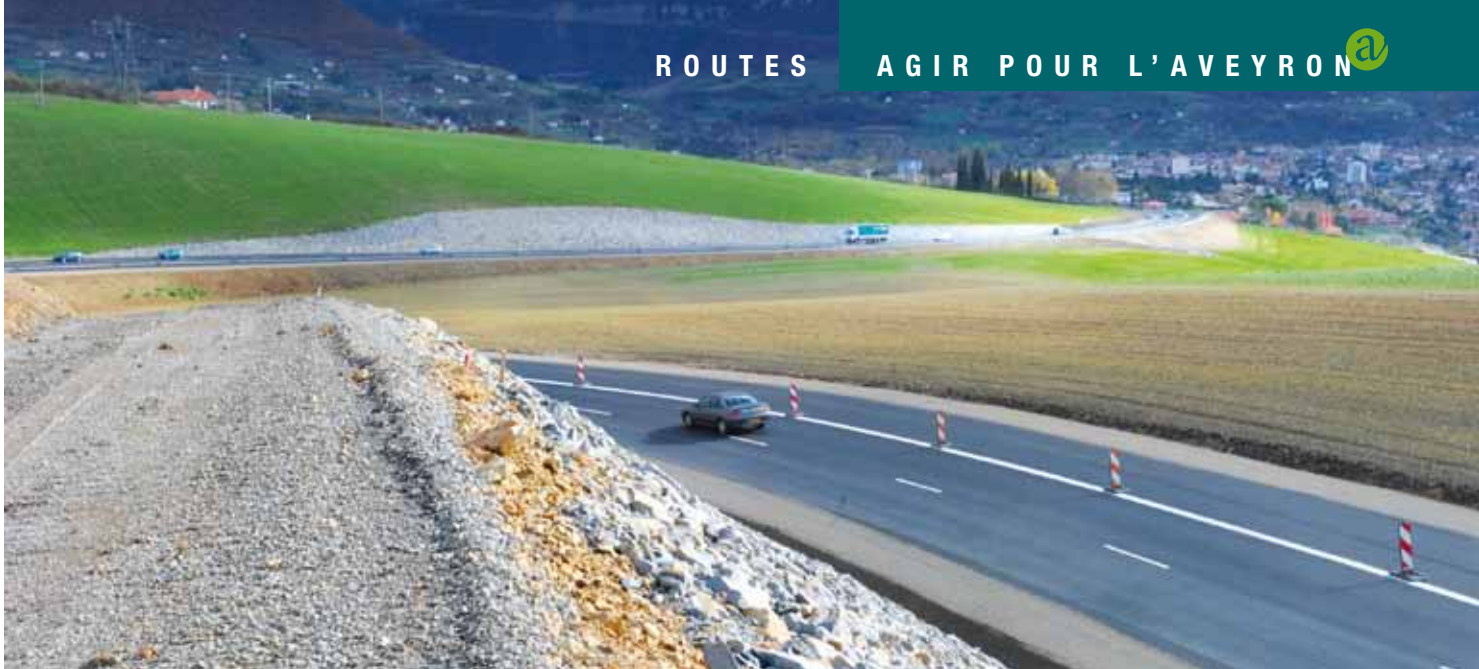
**6 M€
en 2010**

En dépit des contraintes budgétaires, le Conseil général consacra près de 6 M€ à la culture en 2010. Des moyens accrus ont ainsi été mobilisés pour répondre aux attentes des acteurs culturels du département.

Il a par ailleurs pris plusieurs décisions pour favoriser l'accès à la culture avec l'exonération de la cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises pour les cinémas et les librairies indépendantes.

En ce qui concerne plus particulièrement les jeunes, il a créé le Chèque'ados élargi à tous les collégiens et désormais gratuit. Il a lancé l'opération Théâtre au collège qui a concerné 1 700 élèves lors de l'année scolaire 2009-2010 et qui va être renouvelée et élargie (3 000 jeunes vont en bénéficier).

Il a décidé de l'accès gratuit des musées départementaux pour les moins de 26 ans.



La côte de Saint-Germain totalement réaménagée

Les travaux de la côte de Saint-Germain, entre l'A75 et Millau se terminent.

Avec plus de 9 000 véhicules par jour, la liaison entre l'autoroute et Millau par la côte de Saint-Germain (RD 911) occupe la troisième marche du podium départemental du trafic. Elle constitue la principale pénétrante vers la sous-préfecture à partir de l'autoroute et une part d'un itinéraire structurant qui relie le Sud-Aveyron à Rodez, Cahors et l'autoroute A 20. Cette route est également un itinéraire de substitution de la section à péage du viaduc de Millau et en cas de fermeture de l'ouvrage.

A la suite de son transfert au département, à l'ouverture de l'autoroute en 2006, le Conseil général a repris les études et les procédures concernant un aménagement devenu urgent.

Le chantier se termine, pour un montant total de 6 M€, avec la participation de l'Etat. Il a consisté à réaménager la RD 911 sur un peu plus de trois kilomètres. Les travaux ont permis notamment,

Plus de
9 000
véhicules
par jour

entre le giratoire du Crès et La Borie Blanque, de créer un créneau de dépassement d'une longueur de 800 m dans le sens Millau-Rodez, la rectification de virages, l'aménagement et la sécurisation de carrefours. Entre le carrefour de La Borie Blanque et Saint-Germain, des virages ont été réaménagés, des carrefours sécurisés.

Une attention toute particulière a été apportée sur le plan paysager. Ainsi, tous les délaissés seront remis en culture avant leur rétrocession. Pour Alain Marc, président de la commission des routes du Conseil général, cette opération est la traduction des efforts de la collectivité départementale pour l'ouverture du Sud-Aveyron. L'ouverture prochaine du contournement de Pont-de-Salars y participera également.

Les travaux en voie de finition sur la côte de Saint-Germain

Prêts pour l'hiver

Le dispositif hivernal fonctionne depuis quelques semaines déjà au service des routes du Conseil général qui doit s'occuper de quelque 6 000 km de voirie. Les moyens humains et matériels sont en place pour répondre aux intempéries 24 heures sur 24.

Pour vous informer : www.cg12.fr, rubrique Inforoute ou 0 892 68 23 12.



Vers le Cantal



Le chantier entre Mur-de-Barrez et Raulhac

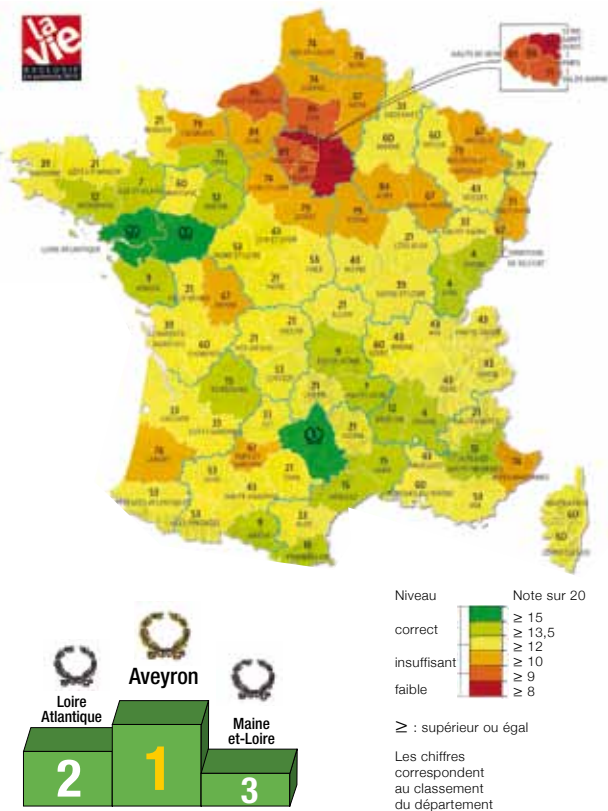
La liaison, par la RD 900, entre Mur-de-Barrez et Aurillac est importante pour l'ensemble du Carladez dont les liens avec le Cantal tout proche sont évidents. Les travaux réalisés en 2009 sur la section de Trionac, en limite des deux départements, ont permis d'aménager la route sur un peu plus d'un

kilomètre pour un coût de 720 000 €. L'amélioration de la RD 900 se poursuit désormais sur 1,6 km entre Peyrat et Côte Blanche, dans un environnement géologique difficile. Dans un terrain marneux et instable, il faut en effet réaliser des enrochements et un dispositif de drainage des talus pour éviter les

glissements. L'opération, d'un montant de 650 000 € financé à 100% par le Conseil général, est en cours. Au terme de ces deux chantiers (au printemps prochain), 2,7 km auront été totalement revus pour permettre une circulation plus facile (près de 1 500 véhicules par jour) et plus sûre.



La France de la volonté écologique



Ecologie : l'Aveyron gagnant

Le palmarès de la « volonté écologique des départements » de l'hebdomadaire La Vie constitue, depuis 2007, une référence attendue. L'Aveyron était 2^e en 2009. Il est 1^{er} en 2010. Une reconnaissance appréciée, qui donne la mesure du travail accompli... et de ce qui reste à faire pour rester parmi les meilleurs.

L'Aveyron a une vraie qualité de vie. C'est une évidence pour beaucoup d'habitants de notre département ou pour ceux qui l'ont choisi pour leurs loisirs. C'est encore mieux quand d'autres le disent, sur la base de critères précis qui permettent à La Vie d'établir chaque année ce classement.

L'hebdomadaire souligne le bon parcours du département, second il y a un an et qui franchit l'ultime étape, celle du vainqueur. L'Aveyron se positionne ainsi désormais parmi les meilleurs élèves du pays, y compris dans le groupe des départements du sud de la France (Ardèche et Alpes-de-Haute-Provence) qui reculent quelque peu après avoir joué les premiers rôles. Ils laissent la place à ceux de l'ouest, Loire-Atlantique et Maine-et-Loire en tête, qui font une percée remarquable.

Dans cette « nouvelle France verte », La Vie enregistre une progression régulière de la prise en compte de l'environnement : 85 départements obtiennent la moyenne contre 73 en 2009. L'hebdomadaire met aussi l'accent sur le chemin qui est encore à parcourir, que les reportages réalisés en Aveyron expriment clairement.

Pour le président du Conseil général, ce sont bien tous les Aveyronnais qui sont les acteurs de cette réussite, acquise sur la durée. Il en convient : ce formidable potentiel n'est pas non plus à l'abri de difficultés. Ce qui amène Jean-Claude Luche à indiquer que « cette richesse nous donne des devoirs de vigilance et d'action ». C'est la raison pour laquelle le Conseil général s'est engagé dans des politiques de développement durable : « Les objectifs que nous nous sommes fixés en termes de qualité de l'environnement, d'économies d'énergie, de solidarités territoriales ou d'accès à la culture et à la formation ne seront atteints que par la mobilisation du plus grand nombre et des partenariats accrus ».

L'eau, les déchets, l'air, le bio...

Depuis 2007, La Vie établit ce classement annuel sur la base de critères précis. L'Aveyron tire presque partout son épingle du jeu : 5^e pour la gestion des déchets, 3^e pour la qualité de l'air, 10^e pour l'agriculture biologique, 1^{er} pour la qualité de l'eau, 5^e pour les énergies renouvelables. Et le département obtient finalement la meilleure note globale.

Déchets ménagers : la révision du plan départemental est engagée

Il revient au Conseil général de réaliser le plan départemental d'élimination des déchets ménagers et assimilés (PDEDMA) et d'en assurer sa révision.

La loi a donné aux communes la responsabilité de l'élimination des déchets ménagers. A elles d'organiser la collecte et le traitement. Cependant, l'ampleur des dispositifs et des investissements à mettre en place les oblige le plus souvent à se regrouper pour mutualiser les moyens et les coûts.

Le lac de Pareloup

D'où la nécessité d'avoir un schéma global à l'échelle d'un territoire assez large, le département en l'occurrence. C'est donc au Conseil général qu'il revient de réaliser le Plan départemental d'élimination des déchets ménagers et assimilés (PDEDMA), document qui fixe pour dix ans les grandes orientations en matière de gestion des déchets ménagers. Pour ce faire, sont évaluées les quantités de déchets à valoriser ou à recycler. Le plan doit aussi ouvrir des pistes et préconiser les équipements qui devront être réalisés par les communes et leurs groupements

pour la collecte et le traitement. La révision du PDEDMA de l'Aveyron (le précédent avait été validé en 2001 et arrive à son terme en 2011) engagée depuis le printemps dernier, entre dans ce cadre.

Ce document aura à prendre en compte les contraintes et les évolutions liées au Grenelle de l'environnement. Elles sont importantes. L'actualité de ces derniers mois autour de la fermeture des installations de la décharge du Burgas à Sainte-Radegonde en a été une traduction très concrète.

L'un des enjeux majeurs du futur Plan sera sans aucun doute de déterminer les filières d'élimination des déchets qui permettront aux collectivités du département de respecter leurs obligations.

Le travail entrepris se prolongera jusqu'en 2011. Il se fait dans la plus grande concertation à travers une commission consultative à laquelle participent, outre les services du Conseil général et de l'Etat, les représentants des communes, des groupements de communes, des associations agréées de consommateurs et des professionnels. Pour renforcer ce processus, le Conseil général a prévu des groupes thématiques.

Déchetteries, compostage et décharges sauvages

Dans le cadre du Plan départemental, le Conseil général intervient auprès des collectivités et de leurs groupements pour la réalisation de certains investissements. Il s'agit notamment de la création et de l'optimisation des déchetteries, du soutien à la promotion du compostage domestique ainsi que des travaux nécessaires à la suppression des décharges et dépôts sauvages. En 2009, plus de 72% des subventions allouées au titre du programme de gestion des déchets ménagers et assimilés ont concerné les réhabilitations de décharges du département.

Les boues

Autre déchet spécifique : les boues issues de l'assainissement. Le schéma départemental a identifié 74 plans d'épandage qui captent environ 90% du tonnage. Il existe aussi deux unités de traitement, à Marcillac et Espalion, pour du co-compostage (boues et déchets verts).



La déchetterie de Marcillac

334 kg par an et par Aveyronnais

Comme tout un chacun, l'Aveyronnais produit des ordures ménagères : 334 kg par an, chiffre qui n'évolue d'ailleurs guère depuis trois ans. Dans cette poubelle géante, il faut compter quelque 56 kg qui ont été triés et qui ont droit au sac jaune. Les Aveyronnais se sont mis au sélectif. Question tri, ils sont plutôt meilleurs que la moyenne des Français en ce qui concerne les journaux, les revues et les magazines qui pèsent 31 kg dans les 334 kg. Ou alors ils lisent beaucoup... Ils sont moins bons en ce qui

concerne le tri du verre et du métal. Il y a donc là d'évidentes marges de progrès, sachant que les infrastructures de déchetteries sont importantes dans le département : il en existe 40, et 7 sont en cours d'installation. L'Aveyron peut aussi mieux faire en ce qui concerne les déchets verts, de plus en plus importants en périphérie pavillonnaire des villes notamment, et qui se retrouvent encore trop souvent dans les poubelles alors qu'ils pourraient être traités sur place (compostage notamment).





Des stations d'épuration de plus en plus nombreuses

Bon élève du Sud-ouest

L'Aveyron est le bon élève de Midi-Pyrénées, du bassin Adour-Garonne (tout le sud-ouest de la France) en ce qui concerne l'assainissement.

Le département compte aujourd'hui 367 stations d'épuration pour une capacité de traitement équivalente à plus de 602 000 habitants, soit trois fois plus que la population desservie par un réseau d'assainissement collectif. Dans le détail, cela donne : 364 stations dans les communes moyennes et petites, trois stations dans les deux grosses agglomérations du département (Rodez Cantaranne, Rodez Bénéchou et Millau Creissels). 38 autres stations sont en projet pour une population équivalente à 12 000 habitants environ.

Même la Haute-Garonne est moins équipée (moins de 250 stations d'épuration pour plus d'un million d'habitants), tout comme des départements comparables tels que le Lot-et-Garonne, le Tarn, le Lot, le Tarn-et-Garonne...

Ces bons résultats aveyronnais sont également valables en termes de performance des équipements.

Assainissement : l'Aveyron en pointe

Ça se passe sous nos pieds, avec des tuyaux enfouis. Elles (les stations d'épuration) ne s'exposent pas sur la place du village. Tout ce travail discret vise un objectif essentiel pour l'environnement : la dépollution.

Et, en ce domaine, le département a fait depuis une vingtaine d'années un énorme travail. Le mérite en revient d'abord aux communes et à leurs groupements. Les élus locaux ont pris le problème à bras le corps pour se mettre en règle avec la réglementation certes mais aussi avec une farouche volonté de s'engager dans une démarche de qualité de l'environnement et du cadre de vie.

Ce n'est pas une mince affaire. Les travaux sont importants dans un milieu rural avec une démographie peu dense, des bourgs multiples en plus du chef-lieu, des superficies importantes. Conséquence immédiate : la facture de l'assainissement est très lourde pour des finances modestes qui n'ont que deux partenariats possibles : l'Agence de l'eau et le Conseil général.

Le Conseil général n'a pas cette compétence. Il a cependant régulièrement confirmé son choix d'aider les communes de deux façons : directement sur l'investissement et indirectement avec l'assistance technique (voir page suivante pour ce dernier point). Ainsi, pour le programme d'assainissement des communes rurales réalisé en 2009, le montant

Une capacité de traitement pour plus de **600 000** habitants

des aides qu'il a attribuées pour l'assainissement collectif s'élève à près de 4 M€ d'autorisation de programme et plus de 7 M€ de crédits de paiement mobilisés. Depuis le début de l'année 2010, l'accompagnement du Conseil général sur l'assainissement a généré quelque 14 M€ de travaux. Depuis deux ans, le Conseil général accompagne également l'assainissement non collectif des particuliers (pour des opérations groupées à la demande d'une commune), rendu indispensable dans un département à l'habitat dispersé.



L'eau : une richesse fragile

L'eau multi-usage est devenue un enjeu majeur du développement durable, en concertation avec l'ensemble des acteurs.

Des rivières (8 000 km), des lacs (4 500 ha), des réserves souterraines au cœur des causses ou dans les tourbières du Lézou et de l'Aubrac... A première vue, l'Aveyron est un département d'eau et il n'y a aucune raison de s'inquiéter. Pour autant, les questions fondamentales partout posées sur ce sujet concernent également le département. Il n'échappe pas aux grandes évolutions constatées depuis un siècle : globalement, les besoins en eau sont aujourd'hui six fois plus élevés qu'en 1900.

L'or bleu est de plus en plus convoité, avec des usages multiples : consommation des particuliers, production d'énergie, industrie, agriculture, activités de loisirs (nautisme, pêche), tourisme... Cette précieuse richesse est donc fragile, en Aveyron aussi. En effet, les caractéristiques géographiques du départe-



8 000 kilomètres de rivières

tement font que la ressource en eau est inégalement répartie sur les territoires, une donnée accentuée par les différences climatiques. Et personne ne peut sous-estimer les changements climatiques qui auront inévitablement des conséquences partout.

Gestion des ressources, qualité, gestion des usages pour éviter les conflits, valorisation économique avec le tourisme (et la question des débits réservés), partenariats avec EDF, réserves, relations avec les départements voisins, gestion des rivières...

La question de l'eau est devenue centrale et nécessite une action en concertation avec l'ensemble de ses (nombreux) acteurs.



Protéger et valoriser les ressources en eau ».

Assistance technique : une expérience de trente ans

Outre un accompagnement financier et une démarche de sensibilisation, la direction de l'environnement et du développement durable du Conseil général apporte aux collectivités un accompagnement technique destiné à résoudre tout problème lié à la gestion de l'eau.

L'objectif est de fournir une vision technique et plusieurs scénarios aux élus afin qu'ils puissent faire leur choix en fonction de divers critères essentiels : l'impact environnemental et sur le prix de l'eau avec le coût de l'investissement mais aussi du fonctionnement. Cette assistance technique, encadrée par la loi sur l'eau et les milieux aquatiques (décembre 2006) se trouve désormais dans

le secteur concurrentiel. L'année 2009 a été la dernière année de fonctionnement basée sur le principe de la gratuité complète pour l'ensemble des collectivités aveyronnaises.

Ce service d'assistance technique à l'épuration et au suivi des eaux, fort d'une expérience de trente années, est présent auprès des collectivités locales depuis la réflexion, l'examen de la situation, jusqu'à la fin de la réalisation

du projet pour se poursuivre jusqu'au fonctionnement des installations.

Pour ne prendre que l'exemple du dossier dont l'approche a évolué au fil du temps, on peut citer celui de l'assainissement en habitat groupé. Jusqu'à présent, c'était la solution collective qui prévalait et était privilégiée systématiquement. Or, sachant que cent mètres de tuyaux coûtent entre 15 et 25 000 €, le choix

du non-collectif – dans ce cas beaucoup moins onéreux – n'est plus négligé aujourd'hui. Les aides financières du Conseil général à l'investissement sont conditionnées à l'équilibre du budget assainissement qui doit être assuré au moins à 60% par la contribution des usagers (l'équilibre 100% permettant de bénéficier d'un bonus). On constate que l'information et la

sensibilisation des utilisateurs sont le gage d'une meilleure utilisation des outils de dépollution et in fine de la meilleure protection de l'environnement.





La Retraite sportive

Bonne santé et lutte contre l'isolement



Raquettes sur l'Aubrac

1 500 adhérents, 13 clubs et sections, des activités physiques totalement adaptées aux seniors : tel est le Comité départemental de la retraite sportive de l'Aveyron (CODERS 12).

Marie-Thérèse Sirvain, présidente, Claude Boulet, vice-présidente, Françoise Foulquier, secrétaire, sont des inconditionnelles de la retraite dite sportive, qualificatif qu'elles remplacent toutefois volontiers par activités physiques.

En effet, toutes celles qui sont proposées par les clubs rassemblés au sein du comité départemental sont accessibles à tous, y compris à ceux qui ont attendu la retraite pour bouger. Les trois responsables rappellent évidemment tous les bienfaits de l'activité physique : prévenir les maladies, améliorer la santé physique et psychique, retarder l'entrée en dépendance mais aussi éviter l'exclusion sociale et, plus généralement, réussir sa retraite.

« Quand je me suis retrouvée à la retraite, dit l'une d'elles, j'ai attaqué les randonnées. Car si on commence à s'asseoir dans le canapé, on est cuit. Les gens qui viennent chez nous ne font pas la queue à la Sécurité sociale ». « Certains, poursuit l'autre, ne vivaient que pour leur travail et angoissaient avant même la retraite. Du jour au lendemain, les contacts

“

Garder un lien social et vaincre l'isolement ».

sont coupés ». « Avant, ajoute la troisième, on se retrouvait à la sortie de la messe. Aujourd'hui, c'est terminé ».

Les clubs de la retraite sportive ont donc aussi pour objectif de « garder un lien social et de vaincre l'isolement ». Les activités sont proposées en semaine et non au cours du week-end ou durant les vacances scolaires, ceci afin de laisser aux grands-parents le temps de jouer pleinement ce rôle-là. De plus, le comité départemental soutient et accompagne (notamment financièrement) ceux qui souhaitent créer un club.

CONTACT

Comité départemental Retraite sportive Aveyron (CODERS 12)

Marie-Thérèse Sirvain
Place de l'Eglise - 12330 Saint-Christophe Vallon
Tél. 05 65 72 68 56 / 06 85 10 57 17
E-mail : coders12@aliceadsl.fr / mtsirvain@orange.fr

De multiples activités



Une seule licence pour tous les sports

La licence de la Retraite sportive (23 €) permet de pratiquer tous les sports proposés. Dans l'Aveyron, ils sont au nombre de treize, à savoir : randonnée pédestre (avec différents niveaux), marche nordique, swin golf, pétanque, raquettes à neige, skis de fond et alpin, gymnastique, gymnastique mémoire et équilibre, aquagym, yoga, danses, tir à l'arc.

Toutes ces activités sont encadrées par 91 animateurs bénévoles diplômés de la fédération française de la Retraite sportive et 7 professionnels.

Les animateurs bénévoles bénéficient de deux stages d'une semaine puis de formation continue dont le coût (y compris les déplacements) est entièrement pris en charge par le comité départemental.

Les Mercredis du foot battent leur plein



Sur le terrain d'Enraygues

Opération d'intérêt général inscrite dans le partenariat entre le Rodez Aveyron Football et le Conseil général, les « Mercredis du foot » saison 2010/11 ont repris depuis fin octobre.

C'est ainsi que, dans le cadre d'une solidarité avec les territoires aveyronnais, 10 entraînements de l'équipe de National du RAF sont délocalisés.

L'occasion pour les jeunes du club hôte de rencontrer les joueurs, dédicaces à l'appui et pour les éducateurs d'assister à des entraînements de haut niveau ainsi que d'échanger avec le staff technique ruthénois.

Les dirigeants des clubs concernés sont en outre invités au match du RAF à domicile suivant l'entraînement. Après Enraygues, Bozouls et Rieucpeyroux,



ce sera au tour de Pont-de-Salars. Les prochains rendez-vous seront les mercredis 16 février, 2 mars, 16 mars, 20 avril et 11 mai.



L'aide aux comités

Pour la 6^e année d'affilée, une convention d'objectifs a été signée, en présence de Jean-Claude Luche président du Conseil général, avec 7 comités départementaux. Basket, football, handball, judo, quilles de huit, rugby à XV et tennis vont bénéficier d'un soutien financier (une aide forfaitaire de 3 000 € et une aide complémentaire de 5 000 € soumise à l'évaluation du contrat d'objectifs en fin de saison) et technique (deux conseillers territoriaux qui assureront un accompagnement technique, méthodologique et informationnel dans le cadre d'actions de formation). Ces comités répondent à des critères d'éligibilité : formation de cadres techniques, d'éducateurs et de jeunes pratiquants, présence d'un conseiller technique départemental, nombre de licenciés supérieur à 1 000 (avec plus de 500 jeunes) répartis en au moins 10 clubs.

Au tour des sports individuels

Dans le cadre d'une politique sportive fortement axée sur la pratique des jeunes, le Conseil général soutient l'action éducative des clubs aveyronnais en leur attribuant des lots de matériel pédagogique.

Après les clubs de sports collectifs l'an passé, ce sont ceux pratiquant des disciplines individuelles qui se sont vu remettre, le 23 octobre dernier à Druelle, des kits de matériel pédagogique. 225 clubs représentant 40 cantons et disposant de jeunes licenciés



des catégories benjamins et benjamines (au nombre de 2 158 en 2008/2009) se sont ainsi vu attribuer, après consultation des comités sportifs départementaux, des lots qui tenaient compte des besoins du club et de la spécificité de la discipline. 533 kits ont ainsi été distribués (25 disciplines concernées) pour une somme globale de 72 000 €. A travers cette initiative, le Conseil général souhaite reconnaître et valoriser le travail des nombreux bénévoles qui sont au service de la jeunesse aveyronnaise.



Bournazel

Comme un art total



Pour
y aller

A Montbazens,
direction Roussennac
et Bournazel

Le chantier, on le devine, est colossal. Tout y est fascinant, depuis le détail très soigné des gouttes d'eau situées à quelque huit mètres de la place du Foirail jusqu'à la voûte en stéréotomie sous laquelle on passe dès la porte d'entrée franchie.

C'est Martine Harlin, propriétaire avec son mari, Gérald, qui assure la visite passionnément commentée du château de Bournazel en pleine restauration.

DES VISITES DÈS L'ÉTÉ 2011

Martine et Gérald Harlin sont également propriétaires du château d'Esplas (www.chateau-esplas.fr), situé sur la commune de Rebourguil. C'est d'ailleurs pour la qualité de la restauration qu'ils ont effectuée sur cette bâtisse qu'ils ont été sollicités pour racheter le château de Bournazel, lequel était auparavant un centre de convalescence de la Sécurité sociale dans les Mines.

Les travaux de Bournazel bénéficient de subventions publiques. Mme Harlin espère que les visites pourront être assurées dès l'été 2011 (ouverture du 1^{er} juillet jusqu'aux journées du patrimoine). Plus d'informations sur Bournazel : www.chateau-bournazel.fr

Il y eut un château médiéval, avec une enceinte autour de la petite ville. Deux grosses tours de défense demeurent dressées et les canonnières paraissent prêtes au service. Il faut franchir cette porte-là pour découvrir la splendeur des ailes Renaissance.

« C'est un moment unique, exceptionnel pour l'architecture et la sculpture » souligne Martine Harlin.

Dans un cartouche de la façade de la première aile figure une date : 1545. C'est celle de l'achèvement des travaux de cette partie nord, conduits par Charlotte de Buisson pendant que son mari, Jean, participait à la guerre d'Italie menée par François I^{er} et au cours de laquelle il s'illustra. Composition régulière ordonnée en travées, superposition des ordres – ordre dorique au premier niveau, puis ionique et corinthien – en référence à l'architecture antique, métopes (élément sculpté en bas relief), rosaces, triglyphes (traits gravés en creux), bucrane (tête de taureau décharné), des masques de théâtre... : le décor reprend des motifs antiques.

Cinq à dix ans plus tard, l'aile orientale est rattachée à la précédente. Dans un style inspiré de la Rome antique, le portique présente une alternance de niches et d'immenses arcades tandis que les baies sont garnies de caissons comme dans les arcs de

triumphes ou les basiliques. Au niveau supérieur, un couloir est aménagé à travers les grandes arcades : c'est la première fois que ce type de dispositif est utilisé en France dans l'architecture civile.

Mme Harlin met l'accent sur l'évolution de la sculpture, très évidente entre les deux ailes : moins fine mais beaucoup plus expressive sur la façade orientale. Un travail est mené actuellement sur le sens de ces représentations.

« C'est comme un art total », souligne Martine Harlin. C'est le temps de Georges d'Armagnac, évêque de Rodez dès 1530. « Il y a tout un bouillonnement humaniste, nécessaire à cette architecture savante ».

A l'intérieur, tout raconte la « demeure de plaisance », le lieu de réception qui doit être le reflet du savoir-vivre du seigneur. Sur trois niveaux de l'aile nord étaient ainsi disposées les chambres tandis que l'aile orientale était organisée pour les réceptions. Le château fut incendié en 1790, puis classé, puis déclassé, puis arasé en certaines parties. La restauration entreprise est formidable, au véritable sens du terme. Une sorte de folie qui non seulement vise à redonner sa magnificence à la bâtisse mais aussi au jardin, inspiré par Serlio, brillant architecte italien venu en France grâce à Georges d'Armagnac. Aucun choix n'est laissé au hasard.





A l'entraînement à Lacroix-Barrez

**DU TIR EN SALLE
AU TIR 3D**

Le tir à l'arc est beaucoup plus pratiqué dans le nord de la France que dans le sud. Durant l'hiver, on tire en salle. Au printemps, les archers passent aux disciplines de parcours : tir de campagne (un circuit pédestre, 24 cibles placées à des distances connues et non connues), tir nature (la même chose mais sur des blasons animaliers), tir 3D (sur des ours, lynx, bouquetins... plus vrais que nature). La distance de tir en championnat de France par exemple est de 70 m.

DANS L'AVEYRON

Sur son site internet, la fédération française de tir à l'arc répertorie les clubs aveyronnais suivants : Les archers du Ségala (Baraqueville), L'Avenir olympique de Bozouls, La Flèche capdenacoise, Tir à l'arc decazevillois, Millau arc club, Stade Rodez omnisports tir à l'arc, Les Archers du Céor (Salmiech), Centre culturel et sportif séveragais (Séverac-le-Château), La Compagnie des archers du Bassin (Viviez).

Laurence Bonnet, archère



Elle s'appelle Laurence Bonnet. Elle est championne de France par équipe de tir à l'arc. Elle vit à Lacroix-Barrez, d'où elle est originaire. Portrait d'une jeune femme très pétillante et déterminée.

Pousser, tirer, ne pas se crisper, être stable... Le tir à l'arc expliqué par Laurence Bonnet, c'est « un sport zen » qui suppose de la précision, de la concentration, de la maîtrise de soi, et qui sollicite les muscles du dos. « On ne tire pas avec les bras » précise-t-elle.

Elle a débuté à Saint-Geniez-d'Olt, alors qu'elle y campait au cours de l'été 1995 et que l'ADALPA proposait de s'essayer au tir à l'arc. Dans le groupe, l'une des filles était membre du club de Rodez.

« A la rentrée, je me suis inscrite ». Assez vite, elle a tiré « comme ceux qui pratiquaient depuis un an ». Pour preuve : elle a remporté le titre de championne régionale UNSS après deux ans seulement. Ce fut le premier succès, suivi en 2001 et 2002 par la Coupe de France par équipe (un titre qui n'existe plus).

« 2002, c'est vraiment l'année où j'ai explosé avec quatre médailles » : 3^e au championnat de France en salle, l'or par équipe à la Coupe de France, l'argent à 50 m (c'est la distance), le bronze par équipe...

L'année suivante, le temps lui ayant manqué pour s'entraîner, les résultats en pâtirent jusqu'à ce que, sollicitée pour coacher différentes équipes en 2009, elle fasse connaître son désir de tirer à nouveau par équipe. C'est Boé, l'un des gros clubs du sud de la France, qu'elle a intégré. Le titre de championne de France par équipe de club en D1 récompense



Pousser, tirer, ne pas se crisper, être stable... c'est « un sport zen ».

donc pour Laurence un fort investissement dans son entraînement, à côté du remplacement qu'elle assure au secrétariat de mairie de Lacroix-Barrez.

Entraînement, à Lacroix ? Pas de problème, dit-elle : l'hiver, elle squatte l'atelier

de son père, menuisier retraité, et au printemps, elle installe ses cibles de paille compressée (et un filet de sécurité) dans le jardin. A raison de trois ou quatre fois par semaine, elle tire 400 à 500 flèches.

L'objectif maintenant pour les quatre jeunes femmes de l'équipe de Boé, c'est de doubler le titre qu'elles ont obtenu et d'aller en coupe d'Europe (qui existe depuis trois ans) pour laquelle les cinq premières équipes françaises seront retenues.

Professionnellement, Laurence se dit « très polyvalente ». Après un BTS action commerciale parce qu'elle était « intéressée par l'économie », elle a travaillé aussi bien dans le tourisme qu'en grande surface et dans une banque, aussi bien dans l'Aveyron que dans le Cantal et le Tarn parce qu'elle n'est « pas du genre à attendre que le boulot arrive ». Mais elle s'est vite rendu compte que « forcer les gens à acheter, ça ne (lui) plaisait pas ».

Visiblement, elle a mieux à faire de son énergie.



Pour
y aller

Salmanac se situe en bordure de la RD 999, entre Vabres-l'Abbaye et le carrefour de la route de Camarès.

La féerie de Salmanac

Spectacle assuré dès le 11 décembre

INFORMER AVEC LE PNR DES GRANDS CAUSSES

Le Parc naturel régional des Grands Causses accompagne La Salmanacoise dans sa démarche d'économie d'énergie. Ainsi, cette année, des panneaux sont disposés afin d'informer et de sensibiliser les visiteurs sur les efforts de maîtrise et d'économie d'énergie. Ainsi apprend-on notamment qu'en 2010, les habitants de Salmanac remplacent les 141 m d'ampoules du Carrosse de Cendrillon par des LED. Grâce à cette action, 232 kWh d'énergie électrique seront économisés, ce qui permettra d'éviter un rejet de 27,7kg de carbone dans l'atmosphère.

A PARTIR DU 11 DÉCEMBRE

Les illuminations de Salmanac sont à voir du 11 décembre au 2 janvier de 17 h 30 à 22 h. Un point chaud permet d'offrir aux visiteurs café, chocolat, infusion, chacun glissant dans une boîte ce qu'il veut (ou peut). « Noël est un moment de joie. Le pauvre comme le riche a le droit de se régaler les yeux » commente Catherine Dewez.

Depuis dix ans, le village de Salmanac – qui compte douze maisons – est féériquement illuminé pour les fêtes de fin d'année. Au-delà des 350 motifs et six kilomètres de cordon lumineux, c'est l'histoire d'un hameau rassemblé autour d'une œuvre commune.

C'est en l'an 2000 que Georges Dewez est arrivé à Salmanac et que tout a débuté, par un sapin et un repas estival. Catherine, elle, vivait dans le hameau depuis 1986. Disons qu'autour de ce premier arbre illuminé, ils ont tout de suite été sur la même longueur d'ondes. Depuis, ils sont devenus M. et Mme Dewez, lui vice-président de l'association La Salmanacoise (présidée par Serge Menras) et chargé de l'organisation des réjouissances de Noël, elle secrétaire et responsable de projet. Il faut croire que l'élan fut généreux et générateur d'enthousiasme et d'énergie puisque ce sont tous les habitants du village qui préparent ensemble cet événement, tous mobilisés au quotidien durant trois semaines, certains l'étant tout au long de l'année.

Chacun choisit un thème de décoration de sa maison, Catherine dessine grandeur nature et Georges fabrique, coupant, tordant, soudant la ferraille avant de passer le relais à ceux qui disposent cordons et lucioles LED. Le choix des diodes électroluminescentes s'est imposé, par souci de protection de l'environnement et d'économie d'énergie.

« Il y a quatre ans, explique Georges Dewez, très pointu sur la question, nous utilisions des ampoules à 25 watts. Cette année, nous en sommes à 0,5 watt ». Sachant que deux grandes branches de sapin supportent 400 ampoules, on mesure l'avantage du choix, y compris pour le budget de l'association : d'un montant de 20 000 €, il est assuré au tiers par

des subventions (dont celle du Conseil général), le repas de juillet auquel participent une centaine de personnes, et une centaine de sponsors, auxquels il faut ajouter le contenu de la « petite main » dans laquelle les visiteurs qui le souhaitent glissent quelques euros. L'an dernier, ils furent quelque 25 000 à profiter de la magie générée par le travail colossal de tout le village. Si les motifs sont stockés dans tous les garages, remises, granges... de Salmanac, chaque Noël apporte son lot de nouveaux sujets, au gré des envies de chacun. En revanche, le 24 au soir, immuablement, le Père Noël fait une halte à Salmanac, distribuant brioches, mandarines et papillotes à tous les enfants présents.

Pour l'anniversaire des dix ans, il y aura un gros gâteau d'anniversaire ; mais c'est aussi une étape pour élargir le propos de l'association qui souhaite évoluer et être reconnue pour ses activités culturelles.

Hologramme : Catherine Dewez est à la recherche d'un hologramme, ou plus précisément d'une personne qui accepterait d'en prêter un le temps des fêtes de fin d'année.

CONTACT

www.salmanac12400vabres.com

Pour anticiper ou prolonger, le reportage de TF1 à l'adresse internet suivante : <http://videos.tf1.fr/jt-13h/tout-le-village-de-salmanac-s-illumine-pour-noel-5594866.html>





Cornus
Christophe Laborie



Viala-du-Pas-de-Jaux : le patrimoine valorisé

La tour du Viala du Pas de Jaux fait partie d'un ensemble de sites inscrits dans un programme de valorisation du Larzac Templier Hospitalier. Cette magnifique tour-grenier hospitalière de 27 m de haut est patiemment restaurée depuis 1982 par l'Association Tour du Viala-du-Pas-de-Jaux présidée par Michel Simonin, avec l'aide des bénévoles des chantiers d'insertion du château de Montaignut. Elle est accessible et visitable toute l'année (plus de 30 000 visiteurs en 2008).

Pour l'heure, c'est le logis des Hospitaliers qui est en réfection (photo). Et l'achèvement du toit est vivement espéré pour l'été prochain.



Decazeville
Pierre Delagnes



Un jeudi sur le chemin de Saint-Jacques

Le 29 juillet, Mission Départementale de la Culture, mairies de Decazeville et Livinhac, office de tourisme de Decazeville et associations Sur les pas de St-Jacques, Insolite et Tourisme en Vallée du Lot, ont organisé une journée sur le Chemin de St-Jacques (GR 65) entre Conques et Livinhac. Le matin, 90 marcheurs étaient transportés à Conques. A Decazeville, les randonneurs étaient invités à pique-niquer et assister aux animations médiévales de la « Tropa Tornals » qui donnait ensuite un concert en l'église St-Roch. A Livinhac, conférence, cérémonie religieuse, repas, concert et bal médiéval ont réuni plus de 200 personnes.



Espalion
Simone Anglade



Le Cayrol : Panier d'automne aux premières Jardifolies

La nouvelle association cayrolaise Les Jardifolies a organisé en octobre « Les jardins d'automne », manifestation qui a attiré nombre d'exposants et plus d'un millier de visiteurs. Vide-jardins, échanges de graines et bulbes, ateliers créatifs, animations, spectacle pour les enfants, concours d'épouvantails et... restauration avec produits locaux, bios évidemment, ont été une superbe réussite. Le Cayrol, réputé pour ses succulents chocolats de l'abbaye de Bonneval, a ainsi mobilisé habitants et écoles et montré son dynamisme. « Une manifestation innovante et imaginative que le Conseil général a accompagné » s'est félicitée Simone Anglade.



Millau Est
Guy Durand



Compeyre soigne l'accueil des touristes

Haut perché au-dessus du Tarn, le village médiéval de Compeyre est très prisé des touristes qui apprécient le charme de ses ruelles pentues et de ses vieilles demeures. De nombreux aménagements ont été effectués ces dernières années. La réfection récente du toit de lauzes de l'église concourt au charme du village. Dès l'an prochain, c'est le stationnement qui sera facilité avec la mise en place d'emplacements de parking tandis que la création d'une route permettant de joindre le haut du village à la route de Soulacroup et à l'auberge de Quiers permettra de résoudre bien des problèmes de circulation.

Groupe du Rassemblement pour l'Aveyron (majorité du Conseil général)

Social

L'ensemble du domaine social est la compétence principale de notre collectivité, une compétence qui est en plein dans l'actualité avec le débat sur la dépendance annoncé pour 2011 par le président de la République. Certains, dans notre assemblée, n'ont cessé de critiquer le Conseil général sur tout. Le social n'échappe pas à la démolition systématique de la politique que la majorité initie.

Notre réponse est dans la mobilisation admirable de tous, dans nos services, sur le terrain et aussi dans l'action et se traduit en chiffres : 40% du budget.

Les propositions formulées lors de la commission permanente du 22 novembre sont la traduction concrète de nos engagements.

Avec ces mesures, la solidarité du Conseil général s'exprime :

A l'égard des personnes privées d'emploi et bénéficiaires du RSA : notre Plan Départemental d'Insertion a été adopté en Juin dernier et les premières actions sont d'ores et déjà mises en œuvre. Les conventions avec les structures d'insertion proposées en sont l'illustration. Chaque bénéficiaire du RSA doit entrer dans un parcours personnalisé d'insertion pour à terme accéder à l'emploi. C'est toute l'ambition de ce PDI.

A l'égard des personnes âgées de notre département : outre notre action au quotidien menée par le biais de l'APA et avec la collaboration des services à domicile, l'habilitation à l'aide sociale permet à chaque Aveyronnais, quels que soient ses revenus, de bénéficier de la prise en charge à laquelle

il a droit en établissement. Les établissements font également l'objet de notre attention : nous avons décidé lors de cette Commission Permanente de verser des subventions pour les accompagner dans leurs opérations de réhabilitation ou de reconstruction, contribuant ainsi à améliorer les conditions d'accueil et le cadre de vie des résidents.

Solidarité également à l'égard des familles confrontées au vieillissement de leurs aînés, et des difficultés que cela implique. Leur apporter toute l'information nécessaire sur les modes d'aides, de soutien ou d'accueil existants, les accompagner dans leurs démarches, les orienter vers les structures ou dispositifs répondant à leurs besoins, effectuer leur suivi : c'est toute l'ambition de notre schéma de coordination gérontologique.

A l'égard des familles et de leurs enfants : les premières actions du schéma de Protection de l'Enfance sont d'ores et déjà engagées et des places supplémentaires d'accueil d'urgence ont été créées. L'Observatoire de la Protection de l'Enfance sera installé avant la fin de cette année. Un véritable partenariat est mis en place avec l'ensemble des acteurs intervenant dans le domaine de la protection de l'Enfance, partenariat qualifié d'exemplaire par l'institution judiciaire. Pas de satisfecit cependant car la Protection de l'Enfance nécessite en permanence notre attention et notre investissement.

Le Groupe de la Majorité Départementale

Groupe socialiste et républicain

L'Aveyron bientôt rayé de la carte ?

La réforme territoriale imposée par l'UMP a pour objectif de supprimer les départements dans les dix ans qui viennent. Inspirée du rapport Balladur, la réforme territoriale souhaite effacer progressivement les départements de la carte de la France. En fusionnant les mandats de conseillers généraux et de conseillers régionaux, le gouvernement Fillon a la volonté de mettre sous tutelle les Conseils généraux puis de les supprimer.

Or, nous avons besoin des départements. Sans le Conseil général, les territoires ruraux seront mis à l'écart des politiques publiques. Il existe un réel danger à voir les inégalités s'accroître d'un côté, les grands centres urbains, Paris, Toulouse ou Montpellier, et de l'autre, des départements comme l'Aveyron.

Sans le département, les actions de solidarité en direction des personnes âgées, des jeunes, des personnes en situation de handicap seront affaiblies. D'ailleurs, la future réforme de la dépendance ne peut qu'inquiéter. Un rapport parlementaire UMP préconise le recours à l'assurance privée et à la suppression du GIR 4, c'est-à-dire l'abandon de la solidarité départementale.

Sans le département, comment financerons-nous des services aussi essentiels pour la vie des Aveyronnais tels que les transports scolaires, la rénovation des collèges ou les Services Départementaux d'Incendie et de Secours ?

Sans le département, qui défendra le développement économique de l'Aveyron ? Ce n'est pas à Paris que les projets innovants dans les domaines du tourisme, de l'agriculture ou de l'artisanat peuvent émerger. L'Aveyron a des atouts qui doivent être mis en valeur.

Sans le département, qui portera les nouveaux projets des communes ? En baisse dans le budget départemental 2010, l'aide aux communes doit rester un élément important de l'action du Conseil général. Les Aveyronnais ont besoin d'infrastructures de qualité pour leur quotidien.

Sans le département, qui se préoccupera de l'état de nos routes ? Depuis 2002, les gouvernements UMP se sont désengagés en transférant des routes nationales au Conseil général. Sans le département, l'Aveyron restera enclavé.

En défendant les départements, c'est un service public local de proximité que nous défendons. La réforme territoriale met à bas la solidarité entre les territoires. Il ne sert à rien de défendre la ruralité d'un côté et soutenir un gouvernement de l'autre, dont le principal objectif est de détruire l'équilibre fragile entre les grands centres urbains et les territoires ruraux.

Guy Durand
Maire de Millau - Conseiller général de l'Aveyron
Groupe Socialiste et Républicain
<http://www.nouvelaveyron.com>

A L'HONNEUR



Centre culturel Ségala Viaur et Radio Temps Rodez ont reçu les prix « Mémoire Vive » de la CARSAT

Deux associations aveyronnaises ont été récompensées par le service action sociale de la CRAM Midi-Pyrénées qui leur a décerné le prix « Mémoire Vive » 2010, créé en 2008 par la CARSAT (Caisse de retraite et de la santé au travail) sur le critère de l'utilité sociale des seniors.

> Le centre culturel Aveyron Ségala Viaur a obtenu le second prix pour l'opération réalisée fin 2009 et début 2010 sur le thème de la Résistance et plus particulièrement sur le volet "Transmission de la Mémoire de la Résistance" entre les aînés et les enfants des écoles et collèges de la Communauté de communes.

> Quant à Radio Temps Rodez, elle a été récompensée par un 3^e prix pour son programme « Fais comme l'oiseau » qui participe à l'animation de la Maison d'accueil de Bozouls.

Deux structures aveyronnaises qui savent prendre soin de leurs aînés et mettre en valeur leur rôle social !

SPECTACLE

Wally

L'artiste aveyronnais présente son nouveau spectacle. Un mélange de non sens, de poésie et de causticité. L'humour est omniprésent : en chansons, en gags, en sketches. Le bricoleur caustique fait un théâtre burlesque de lui-même et de la comédie humaine.

> Le 18/12 au théâtre de la Maison du Peuple de Millau.
Tél. 05 65 59 47 61.

Good bye Patagonia !

L'association Rouergue Pigüé organise un spectacle (qui mêle la danse, le théâtre, le film d'animation, les arts plastiques et les images). La compagnie Isocaède interprétera « Good bye Patagonia », de Marilén Iglésias-Breuer, qui a des origines aveyronnaises.

> Le samedi 11/12 à 20 h 15. à la MJC de Rodez.

MUSIQUE

Concert de Noël

Concert de chant choral avec la participation des chorales « Les Troubadours Bagnacois » et « Accroch'Choeu r ».

> Le 18/12 à 20 h 45, église Notre-Dame des Voyageurs à Capdenac-Gare. Entrée libre et église chauffée.

Noël pour les orgues

Avec Bernard Laur, professeur de trompette à l'Ecole Nationale de Musique et Jean-Noël Rey, titulaire de l'orgue de Marcillac.

> Le 18/12 à 21 h, église Saint-Martial à Marcillac-Vallon.

L'Heure musicale

Carte blanche à Jean-Marc Houdard avec Mathilde Comoy-Robert et Caroline Cantala. Clarinette, violoncelle et piano. Au programme : Brahms, Zemlinski, Beethoven,...

> Le 15/01 à 17 h, Chapelle Royale de Rodez.

ARTS PLASTIQUES

Les artistes du Pont des Arts

Les 6 artistes du Pont des Arts invitent 6 autres artistes à exposer avec eux. Une belle occasion de découvrir des créateurs de divers horizons en une confrontation amicale et riche de sens ;

> Jusqu'au 31/12 au Pont des Arts à Marcillac-Vallon.

Tél. 06 71 53 34 04.

Marché de Noël à Millau

Un marché créatif et artistique qui va au-delà de l'artisanat d'art par ses choix de pièces de qualité et souvent uniques, et qui propose une diversité de tableaux et sculptures propice à célébrer les fêtes.

> Du 18/12 au 03/01, de 10 h à 12 h et de 15 h à 19 h tous les jours, Halle du Viaduc de Millau.

THÉÂTRE



La conversion de la cigogne

Entre imitations hilarantes et questions existentielles, l'artiste Trinidad touche au cœur le public. Un spectacle décoiffant, qui balance entre émotion, poésie et éclats d'âme par une bombe à fleur de peau.

> Le 19/12 à 21 h, théâtre municipal de Villefranche-de-Rouergue.
Tél. 05 65 45 13 18 ou en ligne www.villefranche.com
www.espaces-culturels.fr

SPORT

Corrida d'Espalion

Le traditionnel rendez-vous des coureurs et randonneurs est fixé > le 26 décembre sur le site de Perse avec un éventail de possibilités étendu (pour les jeunes, en relais...), sur des distances variées, et toujours dans une très grande convivialité.

Renseignements au 06 30 07 27 96.

L'enfer des Palanges

L'association « jog'in Gages » organise « L'enfer des Palanges », course pédestre en nocturne (départ salle des fêtes de Gages à 18 h) et une randonnée pédestre (départ à 14 h). Deux circuits : 10 km et 22 km le long de l'Aveyron et dans la forêt des Palanges (dénivelés de +200 et +800 m).

> Le 29/01 à Gages.

Renseignements : M. Rech : tél. 06 27 74 17 69. <http://jog.in.gages.over.blog.com/>

ÉDITION



Patrimoni n°29

Le nouveau numéro, magazine des patrimoines aveyronnais, faune, flore, bâti, géologie, histoire, archéologie... est

disponible chez votre marchand de journaux. Au sommaire : le moulin de Burée en Carladez, l'église de Sébrazac, village et château de Montarnal, savoir tout sur le safran, la Mission départementale de la culture...

UN LIVRE

Maisons des Cévennes



Seul parc national habité, celui des Cévennes est riche d'un admirable bâti ancien. Ce magnifique ouvrage, fruit du travail de recherche, de réflexion et d'observation de plusieurs spécialistes, détaille les relations entre bâti et environnement. Les systèmes constructifs et leurs logiques sont décortiqués avec l'appui de documents, schémas et (magnifiques) photos mettant en lumière la beauté d'un habitat qui nous promène des Cévennes aux Causses et du mont Lozère au mont Aigoual. V, éditions du Rouergue, 368 pages, 55 €

Contact : Mission Départementale de la Culture

25, av. V. Hugo, Rodez, Tél. 05 65 73 80 50, www.aveyron-culture.com

Le Mammobile

sera dans le canton de :

- > NAUCELLE du 4 au 18 janvier
- > SAUVETERRE du 21 au 24 janvier
- > COLOMBIES les 26 et 27 janvier
- > BARAQUEVILLE du 31 janvier au 14 février

Pour prendre rendez-vous :

05 65 73 30 35

Info route



Maisons des services

Pour joindre les Maisons des services du Conseil général :

- > ESPALION 05 65 48 38 87
- > MILLAU 05 65 58 85 80
- > VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE 05 65 81 48 00

Enfance en danger



MDPH

Maison Départementale des Personnes Handicapées

N° vert 0800 10 10 33

6, rue François-Mazengq
12000 RODEZ
Mail : accueil@mdph12.fr



Tristan Richard

Délicat portraitiste

TABLEAUX ET LIVRES

Le musée Denys Puech, à Rodez, possède une quinzaine d'œuvres de Tristan Richard, dont le fameux Aveugle du pont des Arts et l'autoportrait, mais elles ne sont pas exposées actuellement. Le site internet réalisé par la petite-fille de l'artiste (www.tristan-richard-portraitiste.fr) permet de voir bon nombre de tableaux. La famille possède un musée privé dans la demeure familiale, à Rodez. De plus, un livre intitulé *Tristan Richard-Carnets-1941/1944*, a été publié par les éditions du Rouergue. Il s'agit du manuscrit *Rodez de mon temps*, réalisé par Tristan Richard et destiné à son fils Louis, prisonnier en Allemagne. Quelques exemplaires sont encore disponibles dans certaines librairies aveyronnaises. Par ailleurs, Marie-Paule Bessière, ruthénoise, a écrit sa thèse de maîtrise d'histoire de l'art sur Tristan Richard. Il est possible de la contacter par l'intermédiaire de la Société des lettres, sciences et art de l'Aveyron (tél. 05 65 42 75 93).

Portraitiste délicat et sensible : ainsi trouve-t-on la plupart du temps présenté Tristan Richard, novateur par l'utilisation simultanée du fusain, de la sanguine et du pastel. L'artiste, né à Rodez en 1875, y mourut en 1954 après avoir beaucoup voyagé et s'être longtemps installé à Cannes.

C'est Yves Denieau, alors chargé de la conservation et du développement du musée Denys Puech, à Rodez, qui estime que Maurice Bompard, Denys Puech, Eugène Viala et Tristan Richard sont « en quelque sorte les pivots d'un mouvement aveyronnais (...). Les complicités et les connivences sont nombreuses entre eux » autour de « cet esprit et cette atmosphère qu'ils avaient su instaurer avec leurs contemporains, au début du XX^e siècle ».

A l'occasion de l'exposition qui fut consacrée à son père au musée Denys Puech en 1990, Louis Richard avait rédigé son portrait. Dans ce texte, il explique à quel point Tristan Richard fut très tôt attiré par la musique et surtout le dessin. Poursuivant ses études tout d'abord au collège Saint-Gabriel à Saint-Affrique, c'est à Paris, alors qu'il avait intégré le lycée Henry-IV, qu'il découvrit les œuvres d'Ingres, Delacroix...

Rejoignant ensuite Toulouse où se trouvaient ses deux aînés, il entra aux Beaux-Arts (avant Paris). Quelques mois auparavant, il avait rencontré un autre Aveyronnais, Eugène Viala.

« Un mentor aussi original que bienveillant » avait écrit Louis Richard.

Puis débutent les voyages : Tunisie, Sud Algérien, Italie (où il retourne en 1909 en compagnie d'Eugène Viala), Le Caire, Baden-Baden où il réalise les portraits de « curistes distingués »... C'est le début du succès. En 1913, il épouse la sœur du peintre ruthénois Jacques Bouloc avant d'être mobilisé en août 1914. A la fin du conflit, ayant la nostalgie des hivers cléments qu'il a connus sous d'autres cieux,

il s'installe sur la Côte d'Azur. Dans son atelier de Cannes, il met au point la technique dite « des trois crayons » (fusain, sanguine et quelques touches de pastel) qui n'exigeait du modèle que trois heures de pose pour un portrait. Les plus grandes familles font appel à lui.

Au début de la deuxième guerre mondiale, il décide de s'installer à Rodez, dans l'ancienne maison canonnaire acquise par sa mère cinquante ans auparavant. Toujours à ses portraits, il dessine aussi la ville de Rodez où il mourut en 1954.

De son art, Combe de Patris écrit : « Au mérite de saisir la ressemblance des visages, Tristan Richard joignait le privilège d'atteindre le secret des âmes et de le fixer à jamais (...). Ainsi donnait-il aux portraits de ses modèles une intensité de vie qui les exprimait pleinement ».



Mitou,
fille de Tristan
Richard

Al Canton Cultura de l'environment

La salvagarda d'una qualitat de vida passa de segur per lo respèct e l'entretèn del nòstre environment. E solide, es prumièr un afar d'educacion familhala, escolària e sociala.

A l'Edat mejana, las costumaz escrichas en occitan o los establiments, qu'èran los reglaments de l'epòca, estipulavan que degun devíá daissar trígossar « negun orrezier o escobilhas » davant son ostal. A-n-aquela epòca, lo monde escampilhavan de brossa o de boïsses triçats per las carrièiras ont rebalava tota mena de bestial per dire de far un bocin de fems. Aquò èra fòrbandit mas se mantenguèt en Roergue cap al debut del sègle XX. Fa un brave briu qu'es passat lo temps que los

vilators anavan crompar lo vin, l'òli o lo lach a l'espiçariá amb una botelha voja, o que se crompavan las pastas, las dentilhas o las favas en vrac dins de saconèls de papièr.

Sèm passats d'una societad ont se crompava pas grand causa e res se perdiá a una societad de consomacion que cal tot crompar dins d'emalatges que cal escampar o reciclar.

Lo temps a plan cambiat e, duèi, cal soscar tanben a un autre cambiament, a un biais de viure que i age pas tant d'afars que gastan la santat e lo país.

Cal aparar l'environment natural e material, cal atanben aparar lo patrimòni immaterial, tant val dire la lenga nòstra.